Art rupestre : la 3D un outil de médiation du réel invisible ?

Geneviève Pinçon et Jean-Michel Geneste

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/6411>

DOI : 10.4000/insitu.6411

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Geneviève Pinçon et Jean-Michel Geneste, « Art rupestre : la 3D un outil de médiation du réel invisible ? », *In Situ* [En ligne], 13 | 2010, mis en ligne le 02 avril 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/6411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.6411>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Art rupestre : la 3D un outil de médiation du réel invisible ?

Geneviève Pinçon et Jean-Michel Geneste

- ¹ L'art pariétal et rupestre est un témoignage de l'expression humaine, un vestige matériel de ses pensées dont les clés de lecture oubliées intéressent encore chacun de nous. En effet, nombreuses ont été, et sont, les interprétations de cet art ancien, chacun pouvant encore aujourd'hui s'y projeter à sa manière. Patrimoine fragile et difficile à conserver, l'art des grottes, abris ornés et art rupestre, doit donc rester accessible à tous.

Figure 1

Image extraite de la scénographie 3D présentée au Centre d'interprétation du Roc-aux-Sorciers
© Roc-aux-Sorciers

- 2 La conquête du sens des images qu'il révèle est toujours inachevée, malgré une exploration scientifique riche, et pose la question de sa transmission et de sa restitution. Les nouvelles technologies prennent une place majeure dans les phases d'enregistrement, d'archivage, d'analyse et de restitution de ces sites ornés. La 3D est devenue un support de communication essentiel auprès des chercheurs mais aussi de médiation vers le public. Elle permet, tout en constituant une archive, de voir et de faire voir, d'informer et de faire découvrir, de transmettre des interprétations et aussi « furtivement » une réalité ?
- 3 Cette publication restitue le contenu du séminaire « Art rupestre : la 3D un outil de médiation du réel invisible ? » qui s'est tenu à Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France) du 4 au 6 juin 2008. Ces journées coordonnées par l'Institut national du patrimoine ont offert un lieu de débat sur ces questions d'actualité par la confrontation d'exemples de mise en œuvre et d'utilisation de la 3D présentés dans ce dossier. Leur analyse et description incitent à encore plus de rigueur et de précision dans la formulation de commandes par les maîtres d'ouvrage et dans les réponses apportées par les maîtres d'œuvre spécialistes de ce domaine. (fig. n° 2)

Figure 2

Communication présentée lors du séminaire **ART RUPESTRE : LA 3D UN OUTIL DE MÉDIATION DU RÉEL INVISIBLE ?** qui s'est tenu du 4 au 6 juin 2008 à Angles-sur-l'Anglin, coordonné par l'Institut national du patrimoine, avec la participation de la direction de l'architecture et du patrimoine

- 4 La définition des termes précis pour ce domaine technique particulier s'accompagne d'un état des lieux des choix techniques 3D disponibles pour le domaine archéologique.
- 5 Puis, autour des nouveaux centres du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et d'Altamira (Santillana del Mar, Cantabrie, Espagne), les réalisations sont analysées aussi bien du point de vue de leur problématique que de la conduite des projets et des résultats. Il est fait état de multiples initiatives réparties sur le territoire comme à l'abri du Colombier (gorges de l'Ardèche), dans la grotte pyrénéenne de Marsoulas (Haute-Garonne) ou dans celle de Lascaux (voir le site de la grotte de Lascaux), qui ont pour objectif la restitution de ces œuvres au public, notamment par des films. Le simulateur de Lascaux illustre le rôle que peuvent jouer ces technologies en matière de conservation préventive. Quant au domaine de la recherche, ces outils font la démonstration de leur apport innovant, tant dans l'étude à une échelle macroscopique des abris sculptés ornés que dans celle, microscopique, menée sur les plaquettes de La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne) grâce à la microtopographie.
- 6 La médiation des sites d'art rupestre par l'intermédiaire de la 3D est donc largement abordée. Sont traités le rôle des différents acteurs dans ces projets et les questions posées par l'enregistrement 3D, l'archivage et l'exploitation de ces données numériques en vue de garantir la conservation des originaux, l'accessibilité des chercheurs et les attentes des publics de demain.
- 7 Ces journées ont permis ainsi de démontrer que ces technologies peuvent trouver des applications plus larges, à différentes échelles, dans tous les domaines du patrimoine, dans l'étude de ses matériaux et de son environnement. Destinées à une grande diversité d'acteurs, nationaux et internationaux, impliqués dans la conservation, l'étude ou la gestion des sites d'art rupestre, elles ont privilégié l'échange et bénéficié d'un éclairage international grâce à la participation du Groupement de recherche international « STAR », contrat de coopération du CNRS entre la France et l'Afrique du Sud.
- 8 Il convient maintenant de remercier toutes les personnes dont le concours et la disponibilité ont permis de mener à bien le séminaire et la publication électronique des articles des communications.
- 9 En premier lieu, Anouk Bassier (INP), pour l'organisation du séminaire, l'accueil des participants et le suivi attentif de la manifestation, avec la collaboration très active de Patricia Fertier.
- 10 Isabelle Balsamo (DGP-IP) puis Marc Drouet (DGP-SDA) pour leur bienveillance sur ce projet de séminaire puis sa publication.
- 11 Pascal Liévaux et son équipe, plus particulièrement Françoise Cosler pour la réalisation de ce numéro, et Annie Lagrange (DGP-SDA-CNP) pour sa collaboration au secrétariat d'édition.

- 12 Merci aux élus locaux, surtout la municipalité d'Angles-sur-l'Anglin pour son accueil, merci aux représentants des services de l'État (Préfecture de région et DRAC) pour leur soutien et leur participation, notamment Jacques Buisson-Catil (SCRA-DRAC Poitou-Charentes), lors du déroulement du séminaire à Angles-sur-l'Anglin.
 - 13 Avec la collaboration scientifique du GDRI STAR du CNRS.
-

AUTEURS

GENEVIÈVE PINÇON

Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, chercheur UMR ArScan 7041 ; Musée d'archéologie nationale. genevieve.pincon@culture.gouv.fr

JEAN-MICHEL GENESTE

Directeur du Centre national de préhistoire, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines. jean-michel.geneste@culture.gouv.fr